

La petite enfance au défi du genre en contexte interculturel

SYNTHÈSE

Christophe Genette et Florence Pirard
RUCHE, Université de Liège

Léa Collard et Élodie Razy
IRSS-LASC, Université de Liège

Jonathan Collin
Haute École Léonard de Vinci

Gaëtan Absil
Haute École Libre Mosane

Sous la direction scientifique de
Florence Pirard et Élodie Razy

Cette synthèse est le résultat de la recherche
« La petite enfance au défi du genre en contexte interculturel ».

Une recherche collaborative d'intérêt général menée dans le cadre du partenariat
ONE Academy, avec le financement et la contribution de :



Cette synthèse est également le fruit de l'expérience et des réflexions partagées
d'équipes de professionnel-le-s des crèches, des professionnel-le-s
et volontaires des Lieux de Rencontre Enfant et Parent (LREP)
et de consultations pour enfants de l'ONE ainsi que de groupes de parents,
et avec la participation des enfants dans certaines de ces structures.

Comment citer cette synthèse :

Pirard, F., Razy, E. (Dir.) (2024). *La petite enfance au défi du genre en contexte interculturel* :
Synthèse. Bruxelles : Office de la Naissance et de l'Enfance/ONE Academy. 12 p.

À la suite des recherches sur « l'impact de la question du genre dans les métiers de l'enfance et l'exercice de la parentalité » (2018 à 2021), l'Office de la Naissance et de l'Enfance a lancé en 2022 un deuxième appel à projets de recherche sur les questions de « genre et d'interculturalité dans les services de l'enfance » dans le cadre de l'initiative interuniversitaire et interdisciplinaire d'ONE Academy. En cohérence avec la vision inclusive des services de l'ONE, ce dernier projet devait contribuer à la coconstruction de nouveaux savoirs et à l'évolution des pratiques professionnelles dans « une approche dialogique s'intéressant aux perceptions et interactions interpersonnelles ancrées dans leur contexte organisationnel, communautaire et sociétal ». A cette fin, trois objectifs spécifiques étaient prédéfinis dans l'appel d'offre : (1) « explorer les représentations de genre qui sont activées dans le contexte interculturel des services de l'enfance », (2) « analyser les pratiques professionnelles et/ou parentales combinant une prise en compte des construits de genre et d'interculturalité dans les services de l'enfance », (3) « développer et tester un outil réflexif permettant aux professionnels de réaliser une auto-analyse du degré de prise en compte combiné du genre et de l'interculturalité au sein de leur service ; ceci aux niveaux interpersonnel et/ou organisationnel en incluant éventuellement le réseau local de partenaires ».

D'août 2022 à juillet 2024, une recherche collaborative, interinstitutionnelle, interfacultaire et interdisciplinaire – mobilisant les sciences de l'éducation, l'anthropologie, la sociologie et la santé publique – a été menée en Fédération Wallonie-Bruxelles par l'Université de Liège (Unités de recherche RUCHE et IRSS-LASC), en partenariat avec les centres de recherche de deux Hautes Écoles (HELMo-UR LABOCS et Laboratoire Éducation, Migrations, Interculturalité du Centre Interdisciplinaire de Recherche de la Haute École Vinci), et avec le soutien d'ONE Academy.

Cette recherche est centrée sur une période du cycle de vie encore largement placée sous le sceau du féminin. Celle-ci se reflète dans la composition majoritairement féminine du monde professionnel de la petite enfance.

La recherche interroge **la place occupée par le genre pour tous les acteurs, adultes et enfants, concernés à différents niveaux (de leur vie quotidienne à leurs aspirations) et dans différents registres (intime, familial, interpersonnel, interactionnel, professionnel, public, etc.). Elle prend également en compte l'expression des dimensions immatérielles et matérielles (occupation de l'espace, objets, jouets, etc.)** du genre, sans la/des définition(s) de ce dernier en contexte interculturel. **La dimension culturelle est quant à elle envisagée ici dans une perspective dynamique.** La recherche couple son approche des rapports sociaux de sexe avec celle d'autres rapports sociaux de « genre », d'« orientation sexuelle », de « classe », de « race » / « interethniques », de « génération », que l'on peut désigner, en reprenant et en élargissant les termes proposés par Goffman (1988), comme des « statuts sociaux diffus ». Elle est donc sensible à la perspective intersectionnelle dont Hill Collins et Bilge (2016) montrent l'origine et la diversité des déclinaisons. Poiret (2005) restitue quant à lui les débuts des débats sur la mobilisation de cette perspective dont Lépinard et Mazouz (2021) reprennent le développement récent ainsi que l'intérêt.

Les démarches mobilisées dans cette recherche s'appuient sur **la notion de situation**, diversement conceptualisée selon les disciplines et les courants, pour explorer les différents terrains investigués, déployer l'analyse des résultats et penser l'outil associé à la recherche. Elles proposent **l'analyse de situations sociales à partir des institutions, des familles (dans leur diversité) et entre les deux dans différents contextes de services à l'enfance** (crèches, Lieux de Rencontre Enfants Parents [LREP], consultations pour enfants [CE]) **où se dit, se montre et se cache le genre.** Une attention particulière est portée à ce qui permet ou entrave la rencontre interculturelle, au sens large du terme. Sur cette base, des perspectives pour l'action individuelle, collective, institutionnelle, interinstitutionnelle et de gouvernance sont identifiées. Celles-ci reconnaissent les différents niveaux de responsabilités d'un « système compétent » (Urban et al., 2012) et leur interdépendance.

Le genre en contexte interculturel

Le rapport de recherche et l'outil proposent une exploration ramifiée de ces deux concepts et de leurs relations en faisant le choix de mobiliser prioritairement des éléments peu connus parmi les définitions reconnues ou débattues dans les sciences humaines et sociales, mais directement en lien avec la problématique de départ : par exemple le genre et les tout petits ou les modes éducatifs alternatifs (ex. pédagogies actives), et en renvoyant aux ouvrages de référence concernant des notions plus transversales. Ce choix souligne l'importance accordée à l'interaction, considérant que le genre et l'interculturel se construisent au cœur des relations entre les professionnel·le·s, l'entourage, dont les parents, et les enfants. Ces relations se déploient dans des institutions qui peuvent influencer les interactions. En effet, les institutions sont empreintes de représentations de l'enfance, du soin, etc. spécifiques situées et véhiculant donc des normes, des valeurs, des prescriptions en termes de genre et de culture, au carrefour de l'intime, de l'interpersonnel, de l'institutionnel et du politique.

Le genre et l'interculturalité renvoient à des différences remarquables ou discrètes, revendiquées, assignées ou attribuées, qui sous-tendent la rencontre entre des personnes cherchant à se situer les unes par rapport aux autres, et, généralement, à se reconnaître.

Ces rencontres sont trop souvent envisagées *a priori* comme des « chocs culturels », alors qu'elles ne le sont pas nécessairement ou, à l'inverse, qu'elles restent non interrogées sous couvert de « respect de la culture » ou sous l'effet d'une auto-censure volontaire ou involontaire. Les rencontres interculturelles sont pourtant potentiellement des moments d'étonnement, de rire, de découverte, d'interpellation ou encore d'apprentissages réciproques.

Partant de ce constat, la rencontre interculturelle est considérée dans cette recherche comme un processus d'entrée en dialogue avec l'autre qui repose sur une conception dynamique, et non figée, de la culture pour éviter l'écueil du culturalisme et englober ici des référents culturels variés, pour certains peu étudiés : orientation éducative, configuration familiale, milieu social – au-delà de la seule « origine étrangère » supposée, assignée ou revendiquée. **La rencontre interculturelle** mobilise avant tout le registre interpersonnel, au plus près de l'intime, parce qu'elle concerne des individus, mais elle interpelle systématiquement le collectif – social, institutionnel, politique, etc. – à plusieurs niveaux. À ce titre, elle constitue **un lieu de négociation** – et ne devrait pas constituer un espace d'oppression et de domination dans l'accueil de la petite enfance.

Travailler « le genre en contexte interculturel » ouvre un vaste champ de possibilités pour interroger ses pratiques professionnelles. L'actualité convoque des débats récurrents sur « la diversité » et le « vivre ensemble », sur les manières de composer avec les différences, quelles qu'en soient les sources et les types. Le traitement médiatique de ces questions est fréquemment l'occasion d'une négation de la richesse de ce champ. Les débats réduisent généralement les enjeux du genre à la transidentité et l'interculturel, à l'enfermement d'autrui dans une identité culturelle, voire exclusivement religieuse, fortement stéréotypée, renvoyant ainsi « l'autre » aux marges de la société ou contribuant à reproduire les inégalités existantes. Pourtant, **les concepts de « genre » et d'« interculturalité » permettent de mieux explorer la richesse et la complexité de nombreuses situations vécues au quotidien par les professionnel·le·s**, dès lors qu'elles sont appréhendées avec la distance critique nécessaire.

Réfléchir en termes de genre porte des possibilités d'étonnement, d'interpellation et de remise en question à propos des normes et des valeurs sociales et culturelles associées au sexe, à la construction du genre, des rapports de pouvoir, de l'émancipation, mais aussi de l'organisation de la société et des inégalités. Le concept de « rapports sociaux de sexe » renforce l'intention de l'analyse de démêler les fils de rapports de pouvoir et de hiérarchie socialement construits, institués et performatifs qui structurent les interactions.

Ainsi, intégrer le genre dans l'analyse des pratiques professionnelles de manière transversale est une invitation à : (1) identifier et travailler les rapports de pouvoir entre les personnes selon leur(s) groupe(s) sexué(s)/genré(s) d'appartenance, vécu(s), assigné(s), revendiqué(s), etc. (professionnel·le·s, entourage, enfants) – du registre le plus intime au registre le plus collectif ; et (2) appréhender les dimensions matérielles comme immatérielles de l'expression du genre – de l'occupation physique de l'espace au sens donné au ton de la voix, par exemple.

La réflexion en termes de genre et d'interculturalité politise l'analyse des institutions, et plus spécifiquement ici des situations étudiées. Si cette réflexion trouve son origine dans des luttes sociales, elle est également ancrée dans des travaux scientifiques. À ce titre, elle **questionne tout autant les pratiques, les normes et les valeurs qu'elle amène à réfléchir sur le fonctionnement des organisations et des institutions, et sur les orientations politiques relatives notamment à l'accès aux droits, à l'égalité des chances et à la justice sociale.**

Une approche situationnelle

En accord avec les principes ONE Academy, la recherche et l'outil que celle-ci a permis de produire adoptent une approche situationnelle qui emprunte à différents corpus théoriques. Cette approche ne s'inscrit pas dans le courant du « *Problem-based-learning* » (PBL)/ « Apprentissage par problèmes » (APP) et ne vise pas la résolution d'éventuels problèmes que soulèveraient les situations mobilisées. L'utilisation de la notion de situation a une visée opérationnelle : les situations ne sont ni « idéal-typiques », au sens de Weber (Paugam, 2014), ni représentatives, mais « exemplaires ». Elle vise, à travers des exemples, choisis sur la base de la connaissance du terrain, des acteurs et de la problématique traitée, à restituer la complexité des phénomènes étudiés en contexte « (...) et permet de dégager (...) des récurrences, à partir de cas différents mais dont l'analyse doit permettre de faire apparaître une unité » (Fainzang, 1994, p.7). De ce fait, les situations invitent à travailler plusieurs niveaux d'interprétation et registres d'action, en s'ancrant dans la complexité du travail professionnel de manière réflexive, plutôt qu'à identifier des problèmes, apprendre et appliquer le maniement d'outils préconçus ou des recommandations pour les résoudre.

Dans le cadre de la recherche et de l'outil associé, les situations sont observées, vécues ou rapportées par des professionnel-le-s et/ou des chercheur-e-s, ainsi que des parents et des enfants, dans des services à la petite enfance. Certaines situations ont ainsi été rapportées par les premiers à la suite de leur participation à **des groupes d'analyse collective de situation (GACS)** ; elles l'ont été par les seconds, invités à des **ateliers parents**. Sont enfin également mobilisées des situations vécues et contextualisées issues de **terrains en anthropologie via l'observation participante**. Celles-ci ne sont pas toujours relevées spontanément par les acteur-ric-e-s, qui ne les remarquent pas systématiquement, mais par les chercheur-e-s.

L'analyse de ces situations – travaillées à partir de cadres méthodologiques, disciplinaires et théoriques variés mais articulés entre eux – rend compte de la diversité et de la complexité des situations que la recherche contribue à rendre visibles et intelligibles. Elles ont fait l'objet d'adaptations et d'une exploitation à visée formative pour l'outil qui est basé sur les enseignements de la recherche et le travail interdisciplinaire collectif.

Des questions transversales aux situations

Les normes et les valeurs autour du genre

En quoi des représentations partagées, complémentaires ou concurrentes du genre et des rapports sociaux de sexe réfèrent-elles à des normes et à des valeurs culturellement implicites, clairement définies ou revendiquées ? De quelle manière ces normes et ces valeurs s'incarnent-elles dans des rôles, des attitudes, des soins, des objets, des espaces, des pratiques du quotidien ?

La transmission et les identités de genre

Quels sont les ressorts concrets de la transmission (non) générée des adultes et de la transmission de normes, de valeurs, d'attitudes, de pratiques en lien avec le genre aux enfants ? Qu'en est-il de cette transmission entre pairs ? Comment les acteur-ric-e-s impliqué-e-s contribuent-ils à construire leur propre identité de genre et celle d'autrui, ainsi que leur rapport (non) genré aux autres et au monde dès la petite enfance ?

Les heurs et malheurs du genre

En quoi certaines situations croisant genre et culture génèrent-elles de la gêne (Maillé, 2024), voire de l'embarras (Goffman, 1974), chez les acteur-ric-e-s concerné-e-s ?

Le genre politique de l'accueil de la petite enfance

Dans quelle mesure les représentations de soi des professionnel-le-s de l'enfance (peu valorisé-e-s, peu rémunéré-e-s, peu reconnu-e-s), produites idéologiquement et politiquement, contribuent-elles à reproduire certaines inégalités dans les rapports sociaux de sexe au niveau de l'accueil, des soins, de l'éducation, de l'accompagnement et des relations avec l'entourage de l'enfant ? Dans quelle mesure inégalités de genre et inégalités socioéconomiques, de classe, de génération, etc. façonnent-elles soin et éducation ?

Les situations étudiées dans la recherche et proposées dans l'outil permettent d'explorer ces questions inscrites dans **cinq axes** : (1) la pluralité des représentations du genre et leurs rapports ; (2) la rencontre interculturelle comme lieu de dé/re/construction du genre dans les interactions sociales ; (3) la circulation des normes, des valeurs et des pratiques genrées entre acteur-ric-e-s (adultes et enfants ; entre enfants), entre lieux et en leur sein ; (4) le genre, la culture et la « bonne parentalité » *versus* la « bonne enfance » (générée) ; (5) l'entre-enfants de la petite enfance comme groupe social, espace-temps, période du cycle de vie (non) genrés.

Des résultats de recherche intégrés dans un outil

L'outil propose 21 « livrets situationnels » élaborés à partir des résultats de la recherche et des apports de trois comités de lecture composés : (1) de professionnel·le·s des services à la petite enfance (milieu d'accueil, LREP, consultations pour enfants) participant à la recherche ; (2) d'acteur·rice·s des différents services de l'ONE concerné·e·s par la thématique ; (3) des acteur·rice·s de la formation initiale et continuée bénéficiant d'une expertise sur les questions de genre en contexte interculturel, ainsi que de 3 autres experts de la thématique.

Aux antipodes de l'application d'une méthode prédéfinie et reproductible, ces livrets proposent une diversité de « propositions d'animations » (études de cas, jeux de rôles, mises en situation, etc.), ainsi qu'une pluralité non exhaustive de « clés d'analyse » et enfin, des « pistes pour aller plus loin ». Avec l'aide du comité de relecture de l'ONE, des liens utiles vers les prescrits – en privilégiant les liens internet au vu de leur caractère évolutif – ont été intégrés dans ces livrets.

Les livrets basés sur des « ateliers parents » intègrent les points de vue des parents selon la théorie du **stand point** ou de « l'épistémologie du point de vue » (Smith, 2018). L'épistémologie du point de vue s'est développée depuis les années 1980 dans les recherches féministes. L'ensemble des auteures a pour objectif de questionner les approches hypothético-déductives et de rendre la parole et l'expertise aux sujets (Harding, 1986). Dans ce cadre, la démarche des ateliers parents consiste à prendre en considération la perspective des personnes modelée par leurs expériences sociales et politiques. C'est ce point de vue que les livrets issus des ateliers parents mettent en avant et valorisent. Il s'agit d'accorder ici une valeur et une légitimité aux interprétations et explications des parents. De manière intégrée, les livrets croisent les points de vue des chercheur·e·s de l'équipe (relectures interdisciplinaires), des professionnel·le·s de la petite enfance de l'ONE, de la formation initiale et continuée, et d'autres chercheurs experts de la thématique. L'arbitrage entre les commentaires a toujours été fait à partir du critère suivant : ne pas substituer l'analyse des professionnel·le·s ou des chercheur·e·s à celui des parents, mais permettre leur dialogue (interculturel) à travers la co-rédaction des livrets.

Pour l'**analyse des situations issues des GACS**, les livrets intègrent les points de vue de professionnel·le·s de crèches et de LREP tout comme ceux des chercheur·e·s en sciences de l'éducation, en anthropologie (de l'enfance) et en santé publique impliqué·e·s dans la recherche. Ils tiennent compte également des avis de professionnel·le·s de la petite enfance, de l'ONE, de la

formation initiale et continuée, et d'autres chercheur·e·s experts de la thématique. Pour certaines situations des GACS, l'analyse intègre aussi l'apport d'étudiant·e·s universitaires (ULiège) et éducateur·rice·s de jeunes enfants (EJE) ; lesquel·le·s ont été consulté·e·s lors des ateliers d'un premier voyage d'étude professionnel (Pirard et al., 2021) réalisé en juin 2023 et soutenu par ONE Academy. Cette présentation de l'analyse en mode « multivocal » permet aux utilisateur·rice·s de l'outil d'anticiper des points possibles de débat à traiter à partir de situations concrètes. Cependant, elle leur laisse également l'opportunité de l'enrichir d'autres apports qui leur seraient propres ou qu'ils/elles coconstruiraient avec les participant·e·s selon les objectifs visés.

Concernant les livrets basés sur les **terrains menés en anthropologie (observation participante) dans une démarche inductive**, les expériences et les points de vue des différent·e·s acteur·rice·s, en particulier les enfants, ainsi que des séquences d'interactions, ont été restitués dans les descriptions des (micro)situations mobilisées dans les livrets. Celles-ci ont été relues par les professionnel·le·s, par les chercheur·e·s du projet, les différents comités de relecture (professionnel·le·s, ONE, formation initiale et continuée), d'autres chercheur·e·s experts de la thématique, et certaines d'entre elles, par des étudiant·e·s universitaires (ULiège). Dans cette démarche itérative, au fil de la recherche, des restitutions et de l'avancement de la rédaction des livrets, certaines (micro)situations et leur analyse ont été retravaillées, enrichies ou amendées. Plusieurs points ont ainsi été clarifiés ou introduits explicitement au début du livret dans lequel ces situations s'insèrent. Les « clés d'analyse » et « propositions d'animations », comme les pistes « pour aller plus loin », sont également le fruit d'un processus itératif de réflexion et de relectures croisées et interdisciplinaires appuyé par les chercheur·e·s du projet, les comités de relecture et d'autres experts, à différents stades d'avancement des livrets, selon les cas. Loin de limiter ou de cadrer les possibilités d'analyse et d'exploitation des situations, les livrets permettent l'élaboration de pistes non explorées, privilégiant ainsi le caractère dynamique des livrets.

Ces 21 livrets présentent chacun des résultats de la recherche ancrés dans une situation singulière éclairée par les apports interdisciplinaires, issus de la co-construction avec les parents et les professionnel·le·s de services de l'enfance ainsi que de la consultation d'agent·e·s de l'ONE, de formateur·rice·s et de chercheur·e·s, en veillant à intégrer l'expérience et le point de vue des enfants de manière transversale. En cohérence avec les principes de leur construction, ils sont

conçus comme des propositions mises à disposition d'autres acteur·rice·s susceptibles de compléter les « propositions d'animation », les « clés d'analyse », les pistes « pour aller plus loin », et les références bibliographiques. Potentiellement mis en lien par le recoupement des thématiques qu'ils traitent, ces livrets ouvrent des possibilités multiples d'interprétations.

Ces livrets situationnels sont complétés par **3 livrets transversaux** : le *premier* propose une *introduction*, le *deuxième* présente de manière synthétique le *cadre théorique général* privilégié et les choix opérés par l'équipe de recherche en fonction de la problématique posée par les questions de genre en contexte interculturel dans les services à l'enfance, le *troisième*, un *glossaire*, définit certains termes clés utilisés dans les livrets et le rapport de recherche. Enfin, le rapport de recherche constitue en lui-même un résultat de recherche par la présentation détaillée des démarches entreprises et des activités réalisées pour mettre en œuvre les principes de ce dispositif ONE Academy en

explicitant les leviers, mais aussi les freins rencontrés. Il permet notamment d'interroger et de mieux cerner les conditions requises pour l'exercice individuel et collectif de l'interdisciplinarité ainsi que les défis que celle-ci soulève dans la recherche (analyse et production d'un outil) et pour les chercheur·e·s.

Le rapport propose enfin **11 recommandations** en réponse aux défis qui se posent concernant les questions de genre en contexte interculturel dans l'accueil de la petite enfance en Fédération Wallonie-Bruxelles. Ces recommandations engagent différents niveaux de responsabilité d'un système compétent (Urban et al., 2012) : individuel (professionnel·le·s, entourage, dont les parents et les enfants reconnu·e·s comme citoyens), institutionnel (lieux d'accueil, lieux de rencontre enfants-parents, consultations pour enfants, etc.) et gouvernance (ONE et autres instances compétentes en Fédération Wallonie-Bruxelles).

RECOMMANDATIONS



1. Assurer des actions de sensibilisation et d'information

Les résultats de la recherche devront faire l'objet d'actions de sensibilisation et d'information sur les questions de genre en contexte interculturel dans les services de la petite enfance aujourd'hui méconnues en FW-B. Ces actions concernent un large public (parents, professionnel·le·s de l'accueil de l'enfance, formateur·rice·s, agents de l'ONE et autres institutions partenaires) ainsi que les enfants pour lesquels le média et les supports doivent faire l'objet d'une réflexion approfondie spécifique.

Ces actions de sensibilisation pourront tirer parti de la dynamique collaborative mise en place avec les participant·e·s et partenaires de la recherche ainsi que d'un travail en réseau privilégiant les cadres existants au niveau local.

2. Sensibiliser les formateur·rices et accompagnateur·rices des professionnels·le·s de l'accueil de la petite enfance

Pour contribuer à l'inscription des questions de genre en contexte interculturel parmi les thématiques importantes de la petite enfance, des démarches de sensibilisation gagneraient à rassembler, mobiliser et engager dans une réflexion partagée à partir de l'outil des formateur·ice·s de la formation initiale et

continue, voire des personnes exerçant des fonctions d'accompagnement des professionnel·le·s, tous et toutes susceptibles d'enrichir aussi la banque de situations.

3. Inscrire les questions de genre en contexte interculturel dans la formation initiale des professionnels·le·s de l'accueil de l'enfance

Il s'agit de mieux préparer, dès la formation initiale, les professionnel·le·s de l'enfance à gérer la complexité et la singularité des situations en lien avec les questions de genre en contexte interculturel dans une approche holiste et holistique.

En concertation avec les autorités compétentes et tout en reconnaissant la liberté académique des enseignant·e·s, des mesures seront prises pour diffuser et implémenter l'outil dans l'enseignement supérieur non universitaire, en particulier dans la formation du nouveau bachelier AEJE. La possibilité d'adapter l'outil et d'élargir son usage à l'enseignement obligatoire préparant aux métiers de l'accueil de l'enfance sera envisagée en consultation avec ce secteur.

Au niveau communautaire, les questions de genre en contexte interculturel constituent aussi un fil rouge pour interroger les recommandations, prescrits et référentiels tant du secteur de l'accueil que de celui de l'enseignement, de la formation des professionnel·le·s qui envisagent d'y travailler.

4. Restituer les résultats de la recherche à partir de l'expérimentation collaborative de l'outil avec tous les membres des équipes participantes

Une expérimentation de l'outil pourra être réalisée sur les différents terrains de recherche (crèches, LREP, CE). Cette expérimentation impliquera l'ensemble des professionnel-le-s et de leurs partenaires dans la poursuite des actions de restitution prévues dans la recherche.

Si ces actions complètent le dispositif de restitution conçu comme pilier éthique de la recherche dès l'amorce du projet, elles permettent également de déployer la démarche collaborative privilégiée par ONE Academy pour passer d'un processus collectif accompagné à un cheminement collectif en autonomie.

L'expérimentation prévue nécessitera une reconnaissance de l'ONE comme journées de formation continuée dans le parcours de formation des participant-e-s.

5. Programmer des formations continues professionnelles

Il s'agit de poursuivre et développer des actions de formation continue centrées sur les questions de genre en contexte interculturel. Certaines actions pourront être centrées sur un public cible, d'autres organisées selon une logique interfonctions et interservices, incitant les différents acteur-ric-e-s à prendre part à une réflexion et une analyse partagée en vue d'une régulation au bénéfice des enfants, des familles et des professionnels. Enfin, elles pourront prendre la forme de voyages d'étude en Belgique ou à l'étranger (Pirard et al., 2021).

6. Reconnaître les questions de genre en contexte interculturel comme un enjeu essentiel dans les projets d'établissement

Relever les défis liés aux questions de genre en contexte interculturel est également une responsabilité institutionnelle impliquant la direction et l'ensemble de l'équipe en référence à son projet, aux savoirs, valeurs et normes en vigueur, tenant compte et interrogeant le sens des recommandations, référentiels et autres prescrits professionnels.

Cela suppose une anticipation favorisée par une dynamique de projet inscrite dans une approche inclusive et une réflexion partagée, notamment sur le matériel, les espaces et environnements, les pratiques professionnelles et leurs effets. Cela nécessite des ressources matérielles, organisationnelles et humaines.

Ces dispositions et caractéristiques du travail de l'accueil en lien avec les questions de genre en contexte interculturel participent du renforcement du caractère inclusif des lieux d'accueil, tel que défini par l'ONE.

Une telle démarche se démarque de l'application à grande échelle d'un programme ou de solutions prêtes à l'emploi qui dénaturerait le sens des actions visées.

7. Favoriser le développement d'une communauté de pratiques et d'apprentissage

Il importe de reconnaître combien les questions de genre en contexte interculturel peuvent être une occasion de développement professionnel et d'innovation. Ce développement gagne à maintenir des possibilités d'échanges en présentiel et en distanciel, au vu des bénéfices reconnus par les acteur-ric-e-s.

La plateforme Circle, une communauté de pratiques testée pendant le projet de recherche et reprise par l'ONE, offre un cadre pour développer la dynamique de réseau collaborative, centrale pour promouvoir chez les professionnel-le-s les microchangements individuels et collectifs souhaités au quotidien.

8. Identifier et faciliter l'accès aux ressources

Des mesures seront prises pour inscrire les productions de la recherche actuelle et future dans des plateformes reconnues pour l'ensemble des professionnel-le-s de l'enseignement et de l'accueil de l'enfance, de leurs encadrant-e-s et de leurs formateur-ric-e-s.

9. Prendre les mesures organisationnelles inter-institutionnelles et de gouvernance

Les questions de genre en contexte interculturel interpellent les responsabilités inter-institutionnelles et de gouvernance. Parmi les points d'attention relevés durant les deux années de recherche, nous citerons par exemple :

- **une sensibilisation** aux effets multiples d'un secteur d'activité quasi exclusivement composé de femmes, d'un monde féminin en quête d'une ouverture à davantage de mixité ;
- **la formulation de repères** sur des sujets d'actualité (ex. place des croyances et pratiques religieuses, intégration réfléchie de la diversité de genre) dans les documents administratifs, d'information et de collecte de données, etc. ;
- **une amélioration des statuts et conditions de travail des professionnels**, nécessaire pour un travail émotionnel, réflexif et concerté au sein des institutions.
- **la reconnaissance de l'importance de l'accueil des jeunes enfants** et d'un travail avec les familles pour ces derniers, mais au bénéfice de la société toute entière.

10. Intégrer le thème du genre dans les priorités des organismes de référence de l'accueil de l'enfance, de l'enseignement et de la formation

Il s'agit de reconnaître l'importance de cette problématique qui ne peut se réduire à un seul sujet de recherche. Il est essentiel de pouvoir exploiter et d'amplifier la dynamique amorcée pendant la recherche ONE Academy en l'inscrivant dans un cadre qui favorise des mesures plus structurelles en lien avec les instances et instruments existant :

- **au niveau de la Fédération Wallonie-Bruxelles** (« Plan des droits des femmes » ; Institut pour l'égalité des hommes et des femmes », etc.),
- **au niveau européen**, où le Conseil de l'Europe soutient le gender mainstreaming dans tous les domaines et à tous les niveaux,
- **au niveau international**, où deux des « Objectifs de développement durable » (ODD) à atteindre en 2030, qui apparaissent comme indissociables, méritent une attention soutenue : l'ODD 5 « Égalité entre les sexes » et l'ODD 4 : « Éducation de qualité ».

11. Donner du temps et en prendre pour des recherches inspirant les pratiques

- **Temps, co-construction et itérativité : un soutien indispensable**

Concilier le temps de chaque partie prenante avec celui de la recherche, qui plus est interdisciplinaire, se révèle être une gageure mais s'avère essentiel, tant par conviction individuelle et collective des chercheur·e·s impliqué·e·s en phase avec des préoccupations éthiques minimales et le respect de tou·te·s les participant·e·s (enfants, coparents, professionnel·le·s, chercheur·e·s) que par cohérence avec les principes ONE Academy (liens entre chercheurs et professionnel·le·s, limitation de la hiérarchisation des savoirs, co-construction).

Cette posture collective de recherche doit être soutenue dans les indispensables ajustements qui doivent s'opérer à tous les niveaux (organisationnel, administratif, financier mais également théorique, méthodologique et pratique, etc.) dès lors que le caractère itératif de tout processus de co-construction est reconnu comme légitime.

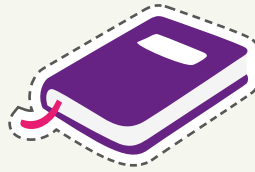
- **Documenter le processus de recherche : travailler pour le collectif**

La documentation du processus de recherche comme les réflexions « méta » sur celui-ci sont généralement négligées. Les résultats de ce projet de recherche démontrent pourtant que prendre le temps d'investir ce processus représente une plus-value directe permettant d'affiner les résultats par une réflexion collective itérative, et indirecte pour poursuivre la réflexion sur le partenariat ONE Academy.

- **Accompagner et soutenir l'investissement de tou·te·s dans la durée**

Le développement d'axes de recherche à long terme permet d'explorer les multiples facettes d'une même thématique, de l'étendre à différents secteurs ou groupes d'âge et de capitaliser l'expérience acquise au fil des recherches successives. Cette orientation doit être encouragée en ouvrant les possibles : souplesse des procédures, allongement des temps alloués à la recherche et aux liens à tisser entre les intervenants, soutien au rôle de coordination, reconnaissance du caractère formatif de la participation à une recherche collaborative, etc.

RÉFÉRENCES



- Fainzang, S. (1994). L'objet construit et la méthode choisie : l'indéfectible lien. *Terrain*, 23, 161-172. <https://doi.org/10.4000/terrain.3110>
- Goffman, E. (1974). *Les rites d'interaction*. Les éditions de Minuit.
- Goffman, E. (1988). *Les moments et leurs hommes*. Seuil/Minuit.
- Harding, S. (1986). *The Science Question in Feminism*. Ithaca & London, Cornell University Press.
- Hill Collins, P. & Bilge, S. (2016). *Intersectionality*. Polity Press.
- Lépinard, E. & Mazouz, S. *Pour l'intersectionnalité*, Paris, Anamosa, 2021.
- Maillé, P. (2024). Pourquoi tout est devenu gênant. *Usbek et Rica*. <https://usbeketrica.com/fr/article/pourquoi-tout-est-devenu-genant?>
- Paugam, S. (2014). Type idéal. Sociologie [En ligne], *Les 100 mots de la sociologie*, mis en ligne le 01 novembre 2014, consulté le 18 décembre 2023. <http://journals.openedition.org/sociologie/2481>
- Pirard, F., Rayna, S. et Brougère, G. (dir.) (2021). *Voyager en petites enfances*. Erès. <http://hdl.handle.net/2268/257747>
- Pirard, F., Razy, E. (Dir.) (2024). *La petite enfance au défi du genre en contexte interculturel : outil à l'usage des formateur·rice·s et accompagnateur·rice·s*. Bruxelles : Office de la Naissance et de l'Enfance/ONE Academy. 297 p.
- Poiret, C. (2005). Articuler les rapports de sexe, de classe et interethniques : quelques enseignements du débat nord américain. *Revue européenne des migrations internationales*, 21(1), 195-226. <https://doi.org/10.4000/remi.2359>
- Smith, D. (2018). *L'ethnographie institutionnelle : Une sociologie pour les gens*. Economica.
- Urban, M., Vandenbroeck, M., Van Laere, K., Lazzari, A., & Peeters, J. (2012). Towards competent systems in early childhood education and care. Implications for policy and practice. *European Journal of Education*, 47(4), 508-526. <https://doi.org/10.1111/ejed.12010>

Le rapport complet est disponible sur le site de l'ONE :
<https://www.one.be/professionnel/recherches/one-academy/>

ou sur simple demande à l'adresse :
oneacademy@one.be

**Pour tout renseignement sur l'outil produit
dans le cadre de cette recherche :**

oneacademy@one.be





SUIVEZ-NOUS SUR NOS RÉSEAUX

